

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **20 (1918)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La préparation relative aux *applications mathématiques* est aussi insuffisante. Pour satisfaire aux exigences de l'enseignement, tel qu'il est actuellement conçu, il est désirable que les universités et écoles techniques supérieures de notre pays organisent un ou plusieurs cours spéciaux destinés à initier les futurs maîtres aux applications des mathématiques.

Nous pensons en première ligne aux observations astronomiques avec des moyens rudimentaires, à la connaissance des méthodes et des instruments astronomiques les plus importants, aux exercices de topographie en vue de l'école, et, surtout, aux exercices de travaux manuels, afin que les futurs professeurs puissent, plus tard, guider leurs élèves dans la confection de modèles divers, etc. Ici se place le désir, maintes fois exprimé, que le futur professeur de mathématiques soit, par l'université, mis au courant des questions économiques et politiques en rapport avec sa branche (comptabilité, affaires de bourse et de banque, questions d'assurances) de façon qu'il puisse collaborer à l'instruction civique des élèves. Enfin, il faut relever le fait, que dans plusieurs universités, la préparation en géométrie, spécialement en géométrie descriptive, laisse à désirer en ce que les étudiants ne sont pas suffisamment astreints à la construction d'épures exactes, sur la planche à dessin.

5. La S. S. P. M. se rend parfaitement compte que la réalisation de ses vœux n'est possible que si le programme des études est allégé dans d'autres domaines. Il adresse aux établissements d'instruction supérieure la requête qu'on veuille bien décharger les candidats à l'enseignement des mathématiques des cours qui n'ont de valeur ni pour leur culture scientifique mathématique, ni pour leur vocation future, cela en vue de la réalisation des propositions qui viennent d'être faites. En tout cas, seules les sciences mathématiques et les sciences exactes voisines devraient faire partie du programme d'étude.

6. La S. S. P. M. recommande aux professeurs universitaires d'accorder plus de temps que cela n'a été coutume jusqu'ici aux leçons d'exercices, et moins, aux leçons d'exposition, dans le but d'introduire les étudiants à l'étude directe des traités existants et des mémoires originaux. L'enseignement supérieur devrait considérer comme tâches principales : l'établissement solide des notions fondamentales et l'examen des problèmes à la lumière de la théorie de la connaissance et de l'histoire.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Danemark. — M. P. HEEGAARD, professeur à l'Université de Copenhague, est nommé professeur à l'Université de Christiania.

M. T. BONNESEN est nommé professeur de géométrie descriptive à l'École polytechnique de Copenhague.

France. — *Académie des Sciences.* — M. G. KÆNIGS est nommé membre de la section de mécanique, en remplacement de M. H. LÉAUTÉ, décédé.

Italie. — *Académie royale dei Lincei.* — M. G. CASTELNUOVO, professeur à l'Université de Rome, a été nommé associé national. — MM. BOREL, GOURSAT, HADAMARD (Paris) et LAMB (Manchester) ont été nommés associés étrangers.

Académie des Sciences de Turin. — Ont été nommés membres correspondants, dans la section des mathématiques pures, MM. BERZOLARI, (Pavie), MARCOLONGO (Naples), PINCHERLE (Bologne), RICCI et SEVERI (Padoue); dans la section des mathématiques appliquées et sciences techniques: MM. ALBENGA, COLONNETTI et MAGGI (Pise), REINA (Rome).

Privat-docents. — Ont été admis en qualité de privat-docents M. E.-G. TOGLIATTI, pour la géométrie projective et descriptive, à l'Université de Turin; M. A. VERGERIO, pour l'analyse infinitésimale, à l'Université de Bologne.

Periodico di Matematica. — La direction du *Periodico di Matematica* et du *Supplemento* annonce qu'en raison de la guerre, elle se voit obligée de suspendre temporairement la publication de ses deux périodiques.

Suisse. — M. E. HECKE, professeur à l'Université de Bâle, est nommé professeur à l'Université de Göttingue.

M. H. WEYL, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich, est nommé professeur à l'Université de Breslau.

Société mathématique suisse. — La prochaine assemblée annuelle aura lieu à Lugano le 10 septembre 1918.

Nécrologie.

Georges CANTOR. — On annonce la mort, survenue le 6 janvier 1918, de M. Georges Cantor, professeur à l'Université de Halle. Fils d'un négociant danois établi à Pétrograd, Georges Cantor naquit dans cette ville le 3 mars 1845. Il fit ses études à l'École polytechnique de Zurich et aux universités de Göttingue et de Berlin. Admis en qualité de privat-docent à l'Université de Halle en 1869, il fut nommé professeur extraordinaire en 1872, professeur ordinaire en 1879.

Doué d'un esprit inventif d'une grande originalité, G. Cantor ouvrit des voies nouvelles aux sciences mathématiques. Son nom restera indissolublement lié à la *théorie des ensembles* dont il fut le véritable créateur. On sait qu'il resta d'abord sceptique au sujet de la portée de sa théorie et qu'il hésita pendant près de dix ans à la faire connaître. Il ne la fit paraître que lorsqu'il fut